

Henri Caffarel, prophète pour notre temps **Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017**

LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL DES ÉQUIPES NOTRE-DAME

Constanza et Alberto Alvarado

Saint Paul, le grand apôtre des gentils, diffusa le message du Christ bien au-delà des frontières d'Israël. Son itinéraire fut partagé en trois voyages internationaux au cours desquels il créa de nouvelles communautés de croyants en diffusant le message du Sauveur et en formant des communautés chrétiennes naissantes dans le Saint Esprit de Jésus. D'une manière comparable, le père Caffarel, fondateur des Équipes Notre-Dame, diffusa ce nouveau mouvement, d'une manière personnelle, au cours de voyages successifs dans différents pays à l'intérieur et à l'extérieur du continent européen, en mettant l'accent sur la formation dans l'esprit du Mouvement. Ainsi, tant dans le cas de Saint Paul que de celui du père Caffarel, la vision de l'évangélisation et de l'expansion les porta à franchir les frontières et les cultures en internationalisant et en fortifiant le christianisme et le Mouvement, en même temps qu'ils créèrent des faits historiques pour la diffusion du message du Christ.

Nous allons donc faire un résumé concis de ce que fut le début du processus d'internationalisation du Mouvement, au cours duquel notre fondateur exerça un rôle décisif.

Ainsi, si la naissance des Équipes Notre-Dame en France remonte au 25 février 1939, il demeure que le début officiel du Mouvement se situe durant l'année 1947, à l'occasion de la promulgation de la Charte fondatrice qui intervint le 8 décembre 1947 dans la crypte de l'église Saint-Augustin à Paris.

Du point de vue de l'influence des personnes qui diffusèrent le Mouvement dans les différents pays, on peut constater que le processus d'internationalisation du Mouvement s'est déroulé sur trois périodes successives. Première période : pays qui reçurent l'influence directe du père Caffarel. Seconde période : pays ayant reçu l'influence de personnes ayant connu le père Caffarel. Troisième période : pays ayant reçu l'influence de personnes qui connurent indirectement le père Caffarel.

Dans cette conférence nous nous référerons à la première période d'internationalisation du Mouvement à travers l'influence directe du père Caffarel. Nous pouvons diviser cette première période en deux moments. Premier moment : 1937-1946, avant la promulgation de la Charte ; second moment : 1947-1961, après la promulgation de la Charte.

Premier moment (1937-1946)

Cette première période commence lorsque, pour la première fois, se sont réunis quatre couples dans un appartement de Paris, répondant à l'invitation du père Caffarel « *Cherchons ensemble, (...) pour mieux répondre à votre appel* ».

À partir de 1942, les groupes parisiens commencent à se répandre en province. A ce moment, il y avait environ une centaine de foyers, dont de nombreux en province (Nantes, Troyes, Amiens) constituant environ 15 équipes participant à de courtes retraites, trimestrielles, à des conférences et des réunions mensuelles.

En 1945, paraît la revue *L'Anneau d'Or, cahiers de spiritualité conjugale et familiale*, créée par le Père Caffarel, comme un espace complémentaire aux Équipes Notre-Dame, au service de ses membres, comme



Henri Caffarel, prophète pour notre temps Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

porteur de la voix de leurs expériences et témoignages, un instrument pour mieux comprendre la « spiritualité conjugale ». Cette revue, comme nous le verrons plus loin, a exercé une grande influence dans l'expansion du Mouvement au-delà des frontières de la France. Le 10 octobre de cette année, le père Caffarel est nommé par le cardinal Suhard, responsable des groupes de foyers et de la revue *L'Anneau d'or*. En décembre de cette même année, en province, sont enregistrées des équipes à Lyon, Dijon, Nantes, Reims, Rouen, Angers, Poitiers, Orléans, Amiens...

Écoutons le père Caffarel qui, au moment de se retirer des Équipes Notre-Dame, fit une synthèse de l'évolution en France, durant cette première décennie :

« La période de 1937 à 1940, si courte qu'elle ait été, fut décisive. Une génération de jeunes foyers se trouvait irrésistiblement poussée à interroger le Seigneur sur les richesses chrétiennes de l'amour et du mariage. Ils pressentaient d'admirables découvertes à venir. Deux amours faisaient leur force, leur joie, leur raison de vivre : l'amour du Christ et leur amour conjugal. Ils aspiraient à répondre sans réserve aux appels de l'un et de l'autre — sachant bien d'ailleurs que le second ne peut trouver tout son sens et son dynamisme que dans le premier.

« De 1940 à 1945, s'élabora ce qu'on a appelé depuis la spiritualité conjugale et familiale. L'enthousiasme était grand de défricher des territoires quasi inexplorés de la spiritualité chrétienne et de vivre en équipe ces découvertes, sous la règle que nous nous étions donnée. Les conditions de vie difficiles : guerre, occupation, pauvreté, obligeaient à ne pas se contenter de belles idées mais à y conformer sa vie.

« Dès 1945, les groupes se multipliant en France et au-delà des frontières, le Mouvement prenait conscience qu'il avait une responsabilité d'Église : ce que nous découvrons et ce dont nous vivons, il s'agissait de le partager avec tous les foyers chrétiens aspirant à vivre leur mariage en plénitude. L'Anneau d'Or, fondé en cette année 1945, fut le moyen de cette diffusion. Notre espoir était grand qu'un renouveau des foyers chrétiens contribuerait à une nouvelle jeunesse de l'Église. »¹

Second moment (1947 – 1961)

Le 8 décembre 1947, est promulguée la Charte des Équipes Notre-Dame dans la crypte de l'église Saint-Augustin à Paris. Cette même année, les Équipes Notre-Dame avaient franchi les frontières françaises pour s'implanter en Belgique et en Suisse (1947). Dans les années suivantes au Brésil et au Luxembourg (1950), Île Maurice (1953), Espagne et Canada (1955), Angleterre (1956), Portugal (1957), Allemagne et États-Unis (1958), Autriche et Italie (1959), Australie et Colombie (1961).²

En janvier 1949, il y avait 32 équipes dans la capitale de la France, selon l'enquête faite par la Direction des Œuvres de l'archidiocèse de Paris. Quatre ans plus tard, en décembre 1952, le nombre d'équipes atteignait le chiffre de 200 entre la France, la Belgique et la Suisse. En janvier 1961, les Équipes Notre-Dame atteignaient le chiffre de 883 équipes réparties en 23 pays.

La multiplication des équipes fut très rapide. Les couples étaient heureux de faire connaître le Mouvement à leurs amis, mouvement qui répondait à leurs aspirations. La diffusion de la revue *L'Anneau d'Or*, les retraites pour couples, qui représentaient alors une nouveauté, les invitations d'amis par les membres des

¹ Henri CAFFAREL, « A Dieu », *La Lettre Mensuelle des Équipes Notre-Dame*, mai-juin 1973.

² Jean et Annick ALLEMAND, « Aux sources des Équipes Notre-Dame », in Henri CAFFAREL, *Les Équipes Notre-Dame. Essor et mission des couples chrétiens*, Paris, Équipes Notre-Dame, 1988, p. 20.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps

Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

équipes, de même que les déplacements professionnels à l'étranger de certains de ses membres, contribuèrent pour une grande part à l'expansion du Mouvement.

Mais tout n'était pas rose : « *Cette expansion rencontra bien des obstacles. Incompréhension ou hostilité de certains évêques qui n'autorisent pas le mouvement dans leur diocèse. L'un d'eux en France, disait à un foyer : 'N'oubliez pas que vous êtes seulement tolérés !' La crise belge en 1960, en sera un symptôme particulièrement aigu. Oppositions locales de l'Action Catholique et de ses aumôniers... mais les soutiens ne manquent pas non plus : celui du cardinal Suhard qui détache le père Caffarel pour s'occuper des foyers, celui du cardinal Feltin qui approuve les Équipes en 1960 et celui, sans éclipse, des Papes successifs.* »³

Le cardinal Feltin, lors de l'approbation des statuts du Mouvement, se référa clairement à son caractère supranational :

*“Leur objectif de formation spirituelle justifie l'idéal de supranationalité des Équipes Notre-Dame. Il n'est pas de frontières pour la vie spirituelle et cette grande fraternité spirituelle et supranationale des foyers en un mouvement unique, implanté en plus de vingt nations, est un précieux témoignage dans la chrétienté en même temps qu'un grand espoir.”*⁴

En raison de la brièveté du temps imparti à cette conférence, nous nous limiterons à l'expansion du Mouvement seulement dans les quelques pays où la présence et l'influence directe du Père Caffarel fut particulièrement remarquable.

Belgique

En décembre 1946, les Halkin, un couple de Tilff (près de Liège), ayant été invités par les Poulenc à une réunion d'équipe à Paris, enthousiasmés par ce qu'ils venaient de découvrir, décidèrent de faire connaître ces groupes et de promouvoir leur création dans leur pays. En janvier 1946, ils reçurent le père Caffarel dans leur maison et invitèrent quelques couples amis.

En septembre 1947, le père Caffarel prêcha une première retraite pour couples en Belgique, dans l'ancienne abbaye de Kortenberg. À la suite de cette retraite, 4 couples décidèrent de créer une équipe à Bruxelles : deux couples français et deux couples belges. C'est ainsi que naquit, en novembre 1947, l'équipe 1 de Belgique.

Au début de l'année 1948, il y avait 3 équipes en Belgique. Après une retraite en avril, naquirent deux autres équipes, une à Bruxelles et une à Waterloo.

En septembre 1948, le père Caffarel prêcha une seconde retraite à laquelle 26 couples participèrent. A la fin de cette retraite, une équipe se forma à Liège.

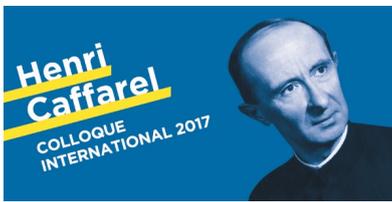
En octobre de la même année, le père Caffarel revint à Kortenberg où il présida une retraite réservée, cette fois, aux responsables d'équipe. En janvier 1950, il accepta de prêcher une retraite à Bruxelles, mais « à la condition qu'un minimum de 150 couples participent ». Plus de 350 personnes vinrent l'écouter.

En mai 1950, se formèrent les deux premiers secteurs belges : l'un centré à Bruxelles, l'autre à Liège.

En février 1952, le secteur de Bruxelles comptait déjà 24 équipes.

³ Jean et Annick ALLEMAND, « Aux sources des Équipes Notre-Dame », in Henri CAFFAREL, *op.cit.*, p. 20.

⁴ Cardinal Maurice FELTIN, archevêque de Paris, Lettre d'approbation, 25 mars 1960 ; cf. « Le Cardinal Feltin nous écrit », *Lettre mensuelle des Équipes Notre-Dame*, n° XIII, juin 1960.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps **Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017**

En 1952, naquit la première équipe flamande, Antwerpen 1. En février 1956, les équipes flamandes obtinrent de Paris la création d'une structure organisationnelle inédite dans le Mouvement : la « province » néerlandaise, à titre expérimental pour trois ans.

En mars 1960, le Centre directeur mit un point final à l'expérience ratée de 3 ans de la "province néerlandaise"...

La crise et son dénouement

La crise éclata lorsque l'épiscopat belge, dans son assemblée annuelle du 25 juillet 1960, fixa les conditions que devait respecter désormais tout mouvement de spiritualité conjugale « *pour être autorisé dans notre diocèse* » :

1. *« La nomination des prêtres affectés dans nos diocèses aux équipes de foyers en qualité de conseillers spirituels, doit être faite par nous.*
2. *... la nomination des équipes dirigeantes des mouvements de spiritualité ne sera effective qu'avec l'agrément de l'aumônier qui représente soit au plan national, soit au plan diocésain, l'autorité épiscopale, agrément qui du reste sera normalement donné.*
3. *En application de ces principes, ne peuvent être agréés, dans nos diocèses belges, que les équipes de foyers qui répondent à ces conditions... »*⁵

Une lettre du Centre Directeur du 15 septembre 1960 s'adresse aux foyers belges :

*« Nous sommes placés face à une douloureuse alternative. Ou bien modifier radicalement la structure des Équipes Notre-Dame si nous voulons garder vos équipes au sein du Mouvement, ou bien, si nous ne croyons pas devoir opérer ces transformations, laisser s'éloigner de nous tous les foyers belges des Équipes – soit qu'ils se rallient à un mouvement autonome national soit qu'ils renoncent à tout groupement de ménages... La fidélité à l'esprit, aux méthodes, aux caractéristiques qui depuis le début font l'originalité, la force d'expansion, le rayonnement des Équipes Notre-Dame, nous fait un devoir d'opter pour la seconde. »*⁶

Finalement, le 26 mars 1962, une lettre du Centre Directeur annonçait en "l'heureuse fête de l'Annonciation" qu'un accord avait été trouvé entre l'épiscopat belge et le Centre Directeur des Équipes Notre-Dame et que les activités en Belgique allaient pouvoir reprendre, une fois nommés les nouveaux responsables de secteur.

*« Remercions Notre-Dame ! Et aussi les quatre cents membres des Équipes qui, en divers pays, une fois par mois, assurent une heure d'oraison de nuit depuis le jour où, devant les difficultés graves surgissant en Belgique, nous avons institué cette prière nocturne. »*⁷

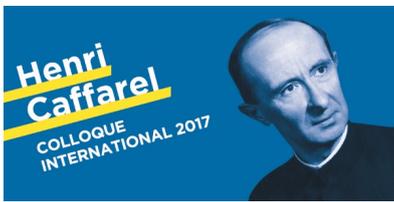
Le 28 juin 1962, le Centre Directeur réunit plus de mille équipiers à Bruxelles pour renouer le contact. La réunion présidée par le père Caffarel et les couples du Centre Directeur fut clôturée par une eucharistie. Les 166 équipes inscrites en octobre 1958 passèrent à 422 en 1967.

Déjà en 1959, face au grand saut que fit le Mouvement vers l'internationalisation, un nouveau problème se posa avec la structure internationale du Mouvement, précisé par le fondateur en ces termes :

⁵ Archives Équipes Notre-Dame.

⁶ Archives Équipes Notre-Dame.

⁷ Archives Équipes Notre-Dame.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps

Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

« Fallait-il susciter en chaque pays une direction nationale autonome ou concevoir un grand Mouvement à direction unique ? La question a été longuement débattue en des rencontres internationales, et finalement on a opté pour la formule du Mouvement unique. Non certes par facilité [...], il faut aller dans le sens de la plus parfaite unité — c'est là répondre à la hantise du Christ ... : « Qu'ils soient un comme nous sommes un ». ⁸

Brésil

La naissance des Équipes au Brésil a eu une dynamique propre : en vérité, elles furent portées par une sollicitude expresse des brésiliens. En effet, en raison de sa bonne connaissance du français, Pedro Moncau fut désigné pour prendre un contact épistolaire avec le père Caffarel ; il lui écrit rapidement en demandant une information documentée sur sa proposition ; il reçut aussitôt une réponse : « Je ne veux pas me contenter de vous envoyer de la documentation, je veux vous dire combien votre lettre m'intéresse. Découvrir que, à l'autre bout du monde, existent des couples avec la même ambition et les mêmes aspirations chrétiennes, qui font un effort analogue, est infiniment réconfortant. Il est très bon de penser que nous pourrions vous aider dans vos efforts. » ⁹

C'est ainsi que commença une communication écrite féconde entre le couple Moncau et le père Caffarel. Ce dernier leur envoya la documentation par l'intermédiaire de Gérard d'Heilly, le premier foyer de liaison. Les documents furent traduits à l'intention de la première équipe Notre-Dame lancée à Sao Paulo le 13 mai 1950, composée de cinq couples. C'est ainsi que le Brésil fut le premier pays de langue non française à faire partie des Équipes Notre-Dame.

En juillet 1957, eut lieu la première visite du père Caffarel au Brésil. Ce fut à la Pentecôte. D'après Pedro Moncau : « C'est alors seulement que nous comprîmes réellement toute la dimension du Mouvement, toutes les exigences de sa spiritualité... Les fruits de cette visite furent très importants et visibles. Il eut le don de donner à tous ceux qui assistèrent à ses conférences et profitèrent de sa convivialité, un véritable esprit missionnaire. Animés par un grand enthousiasme et par une meilleure connaissance des richesses du Mouvement, les couples repartirent disposés à fonder des équipes en tous les lieux qu'ils connaissaient. C'est à partir de là que l'expansion du Mouvement au Brésil a été très forte. » ¹⁰

À ce moment, en 1957, le père Caffarel rencontra 13 équipes formées. Cinq ans plus tard, en 1962, lors de sa seconde visite, le nombre était monté à 167 équipes. En 1972, lorsqu'il réalisa sa troisième visite, il rencontra 350 équipes.

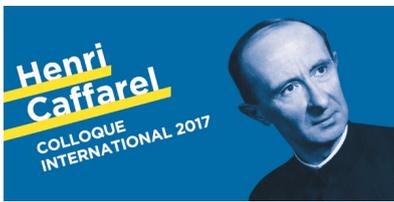
Espagne

Les Équipes Notre-Dame arrivèrent en Espagne par Barcelone et, presque aussitôt, à Madrid, Séville et Vigo.

⁸ Henri CAFFAREL, « Vocation et itinéraire des Équipes Notre-Dame », conférence au pèlerinage des « Mille foyers à Rome », *L'Anneau d'Or*, n° 87-88, mai-août 1959.

⁹ Nancy CAJADO MONCAU, *Equipes de Nossa Senhora no Brasil -Ensaio sobre seu histórico*, Nova Bandeira Produções Editoriais, Sao Paulo, 2000. p. 26.

¹⁰ Nancy CAJADO MONCAU, *op. cit.*, p.60.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps **Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017**

À Barcelone, les contacts ont commencé avec le Père Caffarel ; et, en juin 1954, le foyer responsable pour l'étranger, Jean et Jacqueline Pillias, visita Barcelone durant quatre jours pour donner des informations sur le Mouvement. En juillet de cette même année commença le pilotage de l'équipe Barcelone 1.

Pep Pereña et Manuel Niubo ayant lu la revue *L'Anneau d'Or* s'étaient posé la question : « *Pourquoi ne faisons-nous pas ici la même chose ?* ».

« *C'est ainsi que nous commençâmes, en composant un groupe de familles chrétiennes qui, au bout de peu de temps, aboutit à la première Équipe « Mère de Dieu » à Barcelone, qui plus tard, allait s'étendre en Catalogne et dans toute l'Espagne.* »¹¹

À Madrid en 1956, un groupe de couples, après avoir pris contact avec le Mouvement à Paris avec l'aide de Constantin et Geneviève Sipsom et avec des documents reçus de Barcelone, commença l'auto pilotage de Madrid 1.

À Séville, en 1957, Juan Aragay Priades et son épouse, des Équipes Notre-Dame de Barcelone, commencent à distance, avec peu de documentation et quelques rencontres isolées, le pilotage de Séville 1

Tandis que le pilotage d'équipes à Séville se déroule, des pilotages commencent dans des villes proches et dans d'autres localités où se trouvent des amis équipiers : Villafranca de los Barros, Vigo, Jaen, Jerez de la Frontera, Rio Tinto, Linares, Malaga, Cordoba, Huelva, Granada... dont les pilotes assistent, à partir de Séville, à toutes les réunions.

En 1959, des Journées de Responsables furent organisées avec la participation du père Caffarel et du couple Sipsom du Centre Directeur de Paris. À Madrid en 1960 fut organisée une Session de Cadres, la première en Espagne, dirigée par le père Caffarel avec l'assistance de couples d'Espagne, de France et du Portugal

À Valence, entre les années 1957 et 1961, le père Santiago Martinez, avec l'aide du couple Asens de Madrid, pilota les quatre premiers groupes originaires du Mouvement « *Pour un monde meilleur* » fondé à Rome par le père Lombardi, s.j.

Ainsi, le Mouvement commença sa rapide propagation dans toute l'Espagne. En à peine cinq ans, les équipes en Espagne ont été multipliées par six. En 1964-65, il y a déjà 277 équipes, réparties en trois régions : Barcelone (incluant le Nord-Est de l'Espagne, le pays basque et la Navarre), Centre (comprenant le Nord-Est de l'Espagne, jusqu'à la Galice) et le Sud (comprenant l'Estrémadure, l'Andalousie et le Levante).

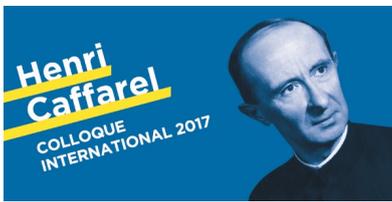
Portugal

À l'origine des Équipes Notre-Dame au Portugal, il faut signaler le fait que les équipes ont commencé quasi-simultanément, mais indépendamment, à Lisbonne et à Porto.

D'un texte de Louis et Marie d'Amonville, nous extrayons ce sympathique commentaire :

« *Au mois de mars 1958, Constantin Sipsom et moi passâmes quelques jours au Portugal pour visiter les Équipes. Là-bas, nous apprîmes un dicton portugais : à Lisbonne les gens se divertissent, à Porto ils travaillent, à Coimbra ils étudient, à Braga ils prient. Eh bien, c'est dans la ville où l'on travaille que*

¹¹ Jaime y Maria José BARRECHEGUREN-FERNÁNDEZ, *España-Historia Resumida*, document révisé par Alvaro y Mercedes GÓMEZ-FERRER, Valencia, 26 février 2017, p. 1.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

débûtèrent les Équipes Notre-Dame. Il y avait une équipe, à Porto, l'an passé et deux autres en formation. Mais, dans la ville où l'on se divertit, c'est là que les équipes sont les plus nombreuses. »¹²

En mai 1955 naissent quasi-simultanément les deux premières équipes de Lisbonne. Cette même année, le père Caffarel visite Lisbonne et donne tout son appui au Mouvement naissant.

À Porto, les Équipes Notre-Dame ne naissent pas de la même manière qu'à Lisbonne. En 1956, la première équipe est créée à partir d'une demande d'information adressée directement au Secrétariat de Paris. Le pilotage se fit à distance, depuis Paris. Le 7 novembre 1957, l'équipe Porto 1 reçut une lettre de l'Équipe Dirigeante, disant qu'elle « *était reçue avec le cœur ouvert dans le sein de la grande famille des Équipes Notre-Dame* ». Ensuite, le 5 juin 1958, l'équipe Porto 2 fut officiellement admise dans le Mouvement. À partir de ce moment commença une rapide diffusion du Mouvement en liaison avec divers prêtres :

À Coimbra, en 1956, à l'initiative du frère Mario Branco, qui avait déjà une bonne connaissance du Mouvement, se forma la première équipe Notre-Dame. Peu de temps après, une seconde équipe fut formée et beaucoup d'autres ensuite, généralement composées de personnes du milieu universitaire. Le Mouvement fut, depuis le début, bien accueilli par l'Évêque du diocèse qui lui donna tout son appui.

Sur le travail d'approfondissement de la foi et de la spiritualité conjugale, un conseiller spirituel affirmait :

*« On doit beaucoup au père Caffarel que j'ai eu la grâce de connaître et écouter en divers lieux et circonstances. Son exigence, sa discipline, sa capacité de réflexion, son esprit de foi et de prière ont marqué profondément le Mouvement et en particulier ceux qui ont eu le privilège d'échanger avec lui. Il nous fit percevoir que son action, liée à celle de l'équipe responsable qu'il accompagnait, était un supplément de vie nouvelle que l'Esprit de Dieu communiquait à son Église. »*¹³

Colombie

Tout a commencé avec la visite du père Caffarel en Colombie en 1957, à la suite de sa première visite au Brésil, formellement invité par le père Rafael Sarmiento, Directeur National de l'Action Catholique, qui, au nom de l'épiscopat colombien, l'avait rencontré dans son bureau à Paris et l'invita à « *venir dans notre pays et y semer la graine de son admirable Mouvement...* », ce à quoi le père Caffarel répondit : « *J'accepte et, au nom de Jésus et Marie, nous lancerons le filet sur le sol colombien.*¹⁴ » Initialement se tint une réunion avec le père Caffarel dans un théâtre de Bogota, qui fit salle comble. Ensuite, le père Caffarel se réunit, tous les soirs pendant une semaine, avec environ 15 couples dans la maison d'Ignace et Cecilia Carrizosa.

Ce premier voyage eut lieu entre le 19 et le 30 juillet 1957. Le fruit de ce voyage fut la création de deux équipes confiées à Pierre et Geneviève Poulenc, comme couple de liaison. Dans une lettre à Pierre Poulenc, datée du 23 juillet 1957, le père Caffarel commentait ainsi sa visite à Bogota :

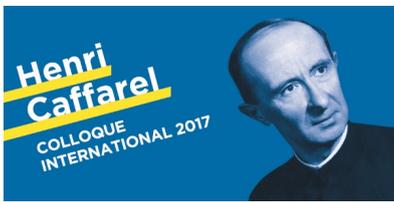
« Mon cher Pierre,

Mon voyage se poursuit comme prévu. Il est possible qu'ici en Colombie le mouvement prenne une ampleur et une importance très grandes. Beaucoup de foyers semble-t-il sont prêts pour l'expérience Equipes Notre-Dame et l'abbé Sarmiento, du fait de sa situation importante à la tête de toute l'AC, paraît décidé non seulement à la soutenir mais à la développer activement.

¹² *As Equipas de Nossa Senhora em Portugal. Origens e Etapas*, Agora Publicações, 2005, p. 38.

¹³ Archives Équipes Notre-Dame.

¹⁴ *Equipos de Nuestra Señora. 50 años*, Colombia, 1961 -2011.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

Je rencontre tous les soirs les 15 foyers de base. Ils vont former 2 ou plutôt 3 équipes. [...] Donc ici aussi mon voyage paraît bien providentiel. Et je prends conscience plus que jamais du rôle considérable que les Équipes Notre-Dame peuvent jouer dans les chrétientés les plus variées. C'est une grande joie certes mais qui fait mienne l'immense responsabilité qui nous incombe. »¹⁵

Le 16 septembre 1957, Cecilia et Ignace Carrizosa écrivent à l'Équipe Dirigeante:

« Le Père Caffarel a fait parmi nous la plus haute impression et nous a initiés à une nouvelle vie, qui ayant son lien d'amitié avec le Christ, aura certainement de très grands fruits. »¹⁶

Ceci continua jusqu'au mois de septembre 1961, lorsque Antoine de la Panouse avec son épouse Solange, firent un voyage d'affaires en Colombie. Sur la demande expresse de l'Équipe Dirigeante, ils prirent contact avec les couples des premières équipes. Ils rencontrèrent effectivement deux équipes : la première formée de 12 couples parmi lesquels certains étaient présents dès l'origine ; la seconde avec 8 couples créée en mai 1961. Ils se réunirent alors avec le premier groupe de couples. *« Vous devez commencer de nouveau »* leurs dirent-ils, et ils leur proposèrent d'être les pilotes de leur équipe. En janvier 1962, le centre Directeur de France informait le Mouvement de l'admission officielle de l'équipe Bogota 1.

Conclusion

Nous n'avons pas fait une description complète des débuts du Mouvement dans divers pays dans cette première période de l'expansion du Mouvement. Brièvement, nous avons vu l'influence directe du père Caffarel dans le développement international des Équipes Notre-Dame à travers une activité infatigable qui l'amena à visiter quinze pays pour diffuser la bonne nouvelle du mariage. Mais, en plus de la diffusion, le père Caffarel insistait sur le fait que **« La croissance peut être un danger si elle n'est pas accompagnée par une formation en profondeur. »**

Ainsi, il accompagna la diffusion des Équipes Notre-Dame avec une formation profonde sur le charisme, la mystique et la pédagogie du Mouvement en direction des équipes naissantes ; mais, de plus, sa conviction était qu'elles ne fussent pas perçues comme un succès humain, mais comme le fruit de l'action de l'Esprit Saint. Tous ces efforts confirmaient sa conviction *« qu'il est préférable d'avoir peu d'équipes dans une région, mais des équipes rayonnantes et porteuses d'un message clair »*.

Mais nous n'aimerions pas conclure sans nous poser auparavant la question : Quelle est la vocation de ce Mouvement dans le monde d'aujourd'hui ? Nous souhaitons que ce soit le père Caffarel qui nous réponde, reprenant certaines de ses paroles dans l'introduction à la série de conférences données au Brésil en 1972 où il affirmait que les Équipes Notre-Dame doivent être constamment réinventées :

« Il ne s'agit plus d'être simplement un mouvement conservateur qui maintient la foi dans l'Église, il s'agit d'être un ferment de renouveau, sinon de révolution spirituelle. Et si les équipes, dans ces lendemains du Concile, ne sont pas ce ferment de renouveau de l'Église, elles seront laissées de côté et surgiront, je l'espère, de nouveaux mouvements, plus hardiment révolutionnaires, pour travailler à l'aggiornamento de l'Église. [...] nous voulons qu'elles soient utiles pour le siècle qui vient, mais cela suppose qu'elles soient repensées en fonction de cette Église qui a besoin d'elles plus que jamais »¹⁷

Merci beaucoup.

¹⁵ Archives Équipes Notre-Dame.

¹⁶ Archives Équipes Notre-Dame.

¹⁷ Voyage du Père Caffarel au Brésil, 1972, Première conférence, Archives Équipes Notre-Dame.